



C^{ie} Cincle Plongeur

Parcours et articles de presse

Création 2019 *Petit Homme*

Chorégraphie et interprétation : Anne-Laure Rouxel

Musiques : Björk et des chants d'oiseaux

Costumes : Céline Haudebourg- Lumières : Franck Thévenon

Décor : Géraldine Allier



Coup de cœur

En famille

© A. Ville

Pour sa 20^e édition (déjà !), le festival Circuit-Biscuit ne change pas une recette qui gagne : des spectacles pour les tout-petits, dans des salles de spectacles et des lieux d'accueil de la petite enfance, du 14 au 28 mars à Joué-lès-Tours.

ÉMILIE MENDONÇA

VIVE LE SAMEDI !

Comme chaque année, le samedi après-midi, c'est ateliers et confettis ! L'Espace Malraux accueille enfants (et parents) de 14 h à 18 h le samedi 14 mars pour l'ouverture de Circuit-Biscuit. Sept ateliers artistiques seront proposés : chansons et comptines, jeux sonores et visuels, arts plastiques, lecture, théâtre, sans oublier une chorale et une expo... L'après-midi se veut à l'image du festival : conviviale et familiale !

CIRCUIT-BISCUIT, 20 ANS D'UN FESTIVAL À CROQUER

Avec une dizaine de spectacles différents, pour près d'une trentaine de représentations, Circuit-Biscuit n'en finit pas de faire le bonheur des tout-petits ! Du samedi 14 au samedi 28 mars, la ville de Joué-lès-Tours leur proposera en effet la 20^e édition de son festival dédié à la petite enfance.

Pour Pascale Davy, programmatrice, la recette d'un tel événement intègre des ingrédients à ne pas oublier : « il y a bien sûr une exigence artistique dans le choix des spectacles, et s'y ajoute une contrainte technique, puisqu'il nous faut des spectacles qui puissent se jouer dans nos lieux d'accueil de la petite enfance, à la médiathèque, ou encore à l'école de musique. » Et nombreuses sont les compagnies proposant des spectacles jeune public.

Or créer pour des spectateurs de moins de trois ans n'est pas un acte anodin, comme en témoigne la danseuse-chorégraphe Anne-Laure Rouxel de la compagnie Cincle Plongeur, fidèle de l'événement : « l'attention du tout-petit est tellement fine, son attention poétique est tellement forte, et son hypersensibilité vive que c'est merveilleux de créer et jouer pour lui. J'ai d'ailleurs plus le trac avec les très jeunes enfants qu'avec les adultes. » Avec sa dernière création *Petit Homme* (à retrouver les 18, 19 et 20 mars à Ballan-Miré et Joué-lès-Tours), elle continue donc de participer à l'éducation artistique et culturelle des jeunes enfants. Une thématique qui lui est chère, et qu'elle ne cesse d'explorer à travers des collaborations variées, notamment avec le chercheur en neurosciences Michel Desmurget.

Les services petite-enfance et culturel de la ville de Joué-lès-Tours ont eux aussi pris la mesure de ces réserves d'émerveillement des enfants, et les cultivent pour la 20^e édition d'un festival ouvert à tous... sur réservation, car le succès est au rendez-vous. ●

➕ Du 14 au 28 mars à Joué-lès-Tours (et Tours, Ballan-Miré, La Riche). Tarifs 3 à 5€/enfant, 6 à 10€ enfant + adulte. Infos et résa. au 02 47 53 61 61 et sur www.espacemalraux.jouelestours.fr.

La tribune Hebdo 12 mars 2020



En raison de la crise sanitaire / Coronavirus, les 27 représentations prévues au printemps 2020, en France et au Pays Bas, sont reportées pour la saison 2020/2021.

Production : Cie Cincle Plongeur. EAC DRAC Centre - Val de Loire, Conseil Régional de la Région Centre Val de Loire, Conseil Départemental d'Indre et Loire, TDC/ Théâtre de Chartres (28), Espace Ligeria à Montlouis-sur-Loire (37), L'Espace Malraux à Joué-lès-Tours (37), La Pléiade à La Riche (37), Festival *Les pieds qui rient* à Saint Pierre des Corps (37), 2 Turven Hoog à Amsterdam (Pays Bas)...

Création 2018 *Là (et ici aussi)*

Conception, chorégraphie et interprétation: Anne-Laure Rouxel

Composition musicale, vocale et interprétation: Julie Bonnie

Regard extérieur : Isabelle Carré

Lumières : Franck Thévenon, Costumes : Céline Haudebourg

Ce spectacle est une promenade poétique, une rencontre avec les mots, la musique et le mouvement du corps, mais aussi avec soi, avec l'autre, avec un temps présent, un espace, un « là » ou un ailleurs. Avec sa voix sensible, sa guitare ou son violon, Julie Bonnie déroule le fil délicat et joyeux de sa composition (paroles et musique) et accompagne la danse intuitive d'Anne-Laure Rouxel. Le geste va à l'essentiel, fait naître un état émotionnel, tisse un lien avec le public et entre en symbiose avec l'univers sonore, les effets de lumière. Une belle traversée en danse et en chansons des états d'être et de leurs variations : être là ou pas, l'important, c'est d'y être pleinement.

Françoise Sabatier-Morel

Noté TT par Télérama | le 01/02/2018



Dessin : Caroline Bartal

Création 2016 *Un tiroir de neurones miroirs*

Conception, chorégraphie et interprétation: Anne-Laure Rouxel

Composition musicale, vocale et interprétation: Julie Bonnie (voix, violon et guitare)

Lumières : Franck Thévenon, Costumes : Céline Haudebourg

Qui n'a jamais ressenti de tristesse ou de joie face à la mélancolie ou à l'euphorie de l'autre ? La chorégraphe et danseuse Anne-Laure Rouxel a cherché à comprendre le processus de cette « contagion » spontanée de l'émotion.

En explorant du côté des neurosciences, elle s'est intéressée au phénomène des neurones miroirs et au développement du cerveau de l'enfant, pour créer une matière scénique vivante, destinée au tout-petit. La démarche, originale, donne naissance à un réjouissant spectacle musical et dansé.

Toute une palette, du rire aux pleurs, s'exprime dans l'échange avec sa complice, Julie Bonnie, au chant, guitare, violon et à la composition musicale, parfois assez rock et superbe. Le fil émotionnel se tisse sur scène grâce au ballet de ces deux fées, tout de blanc vêtues, mais également en interaction avec la salle. Un spectacle pour ouvrir grand l'espace des sentiments.

Françoise Sabatier-Morel.

Noté **TTT** par Télérama | le 14/03/2016



Création 2013 *ōuli*

Conception, chorégraphie et interprétation: Anne-Laure Rouxel

Composition musicale, vocale et interprétation: Julie Bonnie (voix, violon et guitare)

Lumières : Franck Thévenon, Décor : Patrick Genty, Costumes : Catherine Lourieux,
Son : Anne-Laure Rouxel, montage : Nivek, Assistantes à la chorégraphie : Maïle Kaku, Manochhaya
et Frédérique Grange, Régisseur général : Marine Pourquoié



Parcours étonnant que celui de la danseuse et chorégraphe Anne-Laure Rouxel. Convertie à la danse traditionnelle hawaïenne, elle travaille un geste mixte enraciné dans les traditions polynésiennes et ciselé par un esprit d'aujourd'hui. Avec *ōuli* ("nature" en hawaïen), sa nouvelle pièce, elle se métamorphose en princesse mi-animale, mi-végétale, pour oser une nouvelle vie en prise directe avec soi-même, ses besoins et ceux d'une planète qui ne sait plus dans quel sens elle tourne. A découvrir dans le cadre de la deuxième édition du festival des arts d'Hawaï, au Musée du Quai Branly à Paris.

*Rosita Boisseau
Télérama - Sortir- juin 2014*

Création 2011 *L'Inouïte*

Conte chorégraphique et théâtral pour enfants de 5 à 105 ans
Anne-Laure Rouxel / Joël Jouanneau

d'après le livret « Oummikouloutoumik » publié chez Actes Sud, « Post-scriptum » de Joël Jouanneau

Chorégraphie et interprétation : Anne-Laure Rouxel
Texte et collaboration artistique : Joël Jouanneau

Lumières : Franck Thévenon, Costumes Sabine Alziary, Scénographie : Claire Sternberg, Son : Pablo Bergel, Régies : Marine Pourquoié



Qui est cette enfant qui suit une étoile ? Où est elle ? Est-elle perdue ? Vêtue d'une peau d'ours, elle se trouve quelque part dans le Grand Nord. Seule sur la banquise, elle s'amuse à prononcer son nom, Oummikouloutoumik, d'autres mots compliqués, durs, les siens ou ceux d'une voix off, elle les répète et danse au rythme de la voix. Dans ce projet porté et imaginé à deux, l'histoire en filigrane, l'écriture de l'auteur, Joël Jouanneau, s'associant aux sons et aux mouvements de la danseuse, Anne-Laure Rouxel. Le conte, chorégraphique et exigeant, se goûte en se laissant porter par l'émotion, la poésie et la beauté du geste.

Françoise Sabatier Morel Télérama juin 2012

Noté **TTT** par Télérama

Compagnie Cincle plongeur - L'Inouïte

8 ans. Le 13 juin, 15h, le 16 juin, 18h, le 17 juin, 16h. Théâtre Dunois, 7, rue Louise-Weiss, 13^e, 01 45 84 72 00. (6,50-16€).

TTT Qui est cette enfant qui sult une étoile ? Où est-elle ? Est-elle perdue ? Vêtue d'une peau d'ours, elle se trouve quelque part dans le Grand Nord. Seule sur la banquise, elle s'amuse à prononcer son nom, Oummikouloutoumik, d'autres mots compliqués, durs, les siens ou ceux d'une voix off, elle les répète et danse au rythme de la voix. Dans ce projet porté et imaginé à deux, l'histoire se lit en filigrane, l'écriture de l'auteur, Joël Jouanneau, s'associant aux sons et aux mouvements de la danseuse, Anne-Laure Rouxel. Le conte, chorégraphique et exigeant, se goûte en se laissant porter par l'émotion, la poésie et la beauté du geste.

L'EXPRESS

Les 3 coups de cœur de la semaine

de la semaine



Scènes
JOËL JOUANNEAU

Un festival rien que pour lui ? Quel bonheur ! Depuis plus de vingt ans qu'il fait du théâtre pour la jeunesse avec une fantaisie qui n'appartient qu'à lui, cet ENCHANTEUR au cœur tendre n'a cessé de regarder l'enfance cabossée qui lui est si chère. Comme cette Inouïte inouïe, oubliée sur la banquise au milieu des enfants pingouins de la tribu des Agaklaks qui ont pour dieu la lettre K. Comme « KARABISTOUILLE » et « karamba » ! Les plus de 5 ans adorent ! LL

L'INOÛTE, jusqu'au 17 juin, puis **L'INCONSOLÉ**, jusqu'au 21 juin. Théâtre Dunois, Paris (XIII^e).

Création 2009



Etre ou ne pas être dans les nuages !

Chorégraphie et interprétation : Anne-Laure Rouxel

Musique originale : Anne-Laure Rouxel / musiques: Les Frères Guillemain, Nayan Gosh, Paul Grant, Johannes Speth, Jacques Prévert et Joseph Kosma- Lumières : Franck Thévenon
Costumes : Sabine Alziary - Assistantes à la chorégraphie : Manochhaya et Frédérique Grange -
Régisseur général : Marine Pourquié

Grâce à la magie de la danse et à son geste poétique, la comédienne danseuse Anne-Laure Rouxel donne à voir et à entendre quelques mots des poèmes de Jacques Prévert. « Un spectacle vivant, un être dansant, une brouette avec des choses dedans », c'est ainsi qu'elle résume son nouveau spectacle. Elle danse 18 poèmes et demi où l'on rencontre le soleil et la terre. On passe de la pluie au beau temps, du jour à la nuit ; on fait connaissance avec une girafe, des hirondelles, des cerises et leurs noyaux ; on découvre un immense brin d'herbe et une toute petite forêt. Anne-Laure Rouxel, véritable poétesse du mouvement, danse les mots, et le rêve et la poésie entrent au théâtre. De son réveil dans sa brouette jusqu'au final où elle se rendort, elle ensorcelle enfants et parents grâce à la magie dont elle enveloppe les magnifiques et parfois méconnus poèmes de Prévert.

TJP Centre Dramatique Nationale d'Alsace à Strasbourg

Tel un oiseau gai, Anne-Laure Rouxel danse et enchante 18 poèmes de Jacques Prévert. Sur la pointe de ses rimes, la comédienne charme les enfants en ouvrant le monde enchanté de Jacques Prévert grâce à la magie dont elle enveloppe le soleil, la terre, le jour et la nuit. Ici, les enfants feront connaissance avec des hirondelles ou encore une girafe. De son réveil dans sa brouette jusqu'au final où elle se rendort, Anne-Laure valse, s'envole, crée des arcs-en-ciel devant les yeux ébahis du public. Quand la poésie entre au théâtre, ce n'est que du bonheur.

La Tribune de Tours mars 2012

Création 2008



Maintenant, j'ai grandi

Chorégraphie : Frédérique Grange et Anne-Laure Rouxel

Interprétation : Frédérique Grange

Musiques : John Cage, Haendel... Lumières : Nicolas Guellier Costumes : Sabine Alziary Décor : José Pedrosa Régie générale : Nicolas Guellier ou Marine Pourquié

... Sur le fil de l'émotion

Seule une yogi pouvait jouer ces métamorphoses du corps qui grandit : attraper ses pieds comme un bébé, tourner comme une jeune fille, trembloter comme une vieille femme.

Création conjointe de deux femmes qui y ont mis toute leur sensibilité, leur émotion, ce spectacle évoque le cycle de la vie, de la naissance à la mort, puis à la renaissance d'une autre génération. Sur un décor simple mais chargé de symboles, Frédérique Grange incarne cette métamorphose constante, cette succession de souvenirs enfouis qui font un être, qui construisent une vie.

Anne-Laure Rouxel, créatrice de la compagnie et coauteur de la chorégraphie, a apporté aussi sa propre passion communicative et un choix musical qui arpège sur le fil de l'émotion. Bref, le résultat ne pouvait qu'être un concentré d'humanité. Un vrai bonheur !

Patrick Goupil (La Nouvelle République 17/11/2008)

Création 2006



Ouïe, peut-être

Chorégraphie et interprétation : Anne-Laure Rouxel
Musique originale : Anne-Laure Rouxel et Woudi

Lumières: Franck Thévenon, Costumes: Sabine Alziary, Régie générale : Nicolas Guellier ou Marine Pourquoié

« Sur ce fond musical Anne-Laure Rouxel calque une chorégraphie tout en souplesse tour à tour sautillante, apeurée, souriante, détendue, avec une précision de métronome... »

« A la fois étrange et merveilleux, ce spectacle a exercé un pouvoir magique sur la petite enfance et l'intérêt ressenti par les parents... »

« Les petits yeux et les petites oreilles se sont remplis de rêve et de poésie... »

La Nouvelle République décembre 2006

Après 66 milliards/cm²/seconde en 2003 et Hopo'e en 2005, Anne-Laure Rouxel revient au TJP pour présenter son nouveau spectacle inspiré directement de notre vie de tous les jours. Accompagnée de son complice, le musicien Woudi, elle piège depuis 10 ans les sons du quotidien : la mare aux grenouilles, l'approche d'une motocyclette, un chanteur jouant de la guitare dans le métro, le recyclage du verre, les caisses d'un supermarché... Peu à peu, ils composent la partition de son spectacle où la danse permet de créer des paysages, de dessiner des sentiments et des histoires : le corps écoute, il est touché, bercé, porté par ces univers sonores.

Ouïe, peut-être éveille la curiosité des petits pour ces sons qui nous environnent quotidiennement et les émotions qu'ils procurent.

Une approche du monde aussi intense que celle offerte par le regard.

TJP Centre Dramatique National d'Alsace

Pas de décor, seule la lumière redessine les espaces pour intensifier le langage du corps, sensoriel celui-là même qui parle aux enfants : et nos petits sont bouche bée à capter toute cette émotion au travers d'un battement de cils, d'un sourire, d'un mouvement de main de la danseuse... qui porte même un « tutu » rigolo en tuyaux, qui fait du bruit lui aussi.

Maman ! magazine avril 2007

48 petits bouts de vie composent le tissu sonore de son spectacle... Anne-Laure Rouxel danse cette partition curieuse et sensible de la vie. Une création à découvrir.

Le Figaro avril 2007

Création 2004



Hopo'e

**Chorégraphie et interprétation : Anne-Laure Rouxel et
Maïle Kaku ou Sandra Kilohana Silve**

Musique originale: Woudi, Lumières: Franck Thévenon, Costumes: Sabine Alziary assistée de Christian Courcelles, Régie générale : Nicolas Guellier

« Féerie des couleurs, grâce du geste léger et primitif, glissement furtif dans la luxuriance tropicale : Hopo'e nous offre un enchaînement rythmé de plaisirs. »

Le Dauphiné libéré

« Hopo'e suggère le mystère de la matière et le miracle du vivant. »

Rosita Boisseau - Le Monde

« Un voyage au cœur des vibrations intimes du monde... »

Rosita Boisseau – Télérama TT

« Anne-Laure Rouxel et son « maître à danser hawaïien » Sandra Kilohana Silve dansent leur amour de la nature et nous enchantent de leur grâce »

Le Parisien

«...elles recréent un univers d'une grande beauté. Escalade poétique et onirique sur l'île d'Hawaïi. Du grand art. »

Le Nouvel Observateur

Création 2002



66 milliards/ cm²/ seconde

Chorégraphie et interprétation: Anne-Laure Rouxel

Musique originale: Woudi, Lumières: Franck Thévenon, Costumes: Sabine Alziary, Régie générale : Nicolas Guellier

« Fascinée par le mystère des neutrinos, l'artiste s'est immergée dans l'univers explosif de ces particules...elle y a puisé une chorégraphie contrastée qui mêle l'infiniment petit et l'infiniment grand dans les tourbillons d'une silhouette légère et vaporeuse...»

La Nouvelle République

« ...Cette libellule sidérale, nous entraîne dans son univers, où flocons de lumière et éclats de miroir, s'agitent comme des étoiles filantes... des étincelles de grâce ... »

Le dauphiné libéré

« Anne-Laure Rouxel oscille entre douceur et explosion. Elle se mue en neutrinos. Les petits et les grands sont fascinés par cette idée d'infini ... »

Zurban Paris

« Anne-Laure Rouxel, poétiquement, se convie - et nous aussi, par la même occasion - à cette danse incessante. Nous la suivons du regard bouche-bée. La belle étoile. F I L A N T E .»

Paris MOMES/ Libération

« Ce spectacle de danse était splendide : intelligence des mouvements, qualité des éclairages et bande sonore extrêmement intéressante. En un mot "chef d'œuvre". »

J.Delcambre

Dans le cadre de Neutrino 2004 (Conférence Internationale sur les neutrinos) Paris Juin 2004 Labo. Physique de hautes énergies CNRS

S P E C T A C L E

CHANSONS DE GESTE

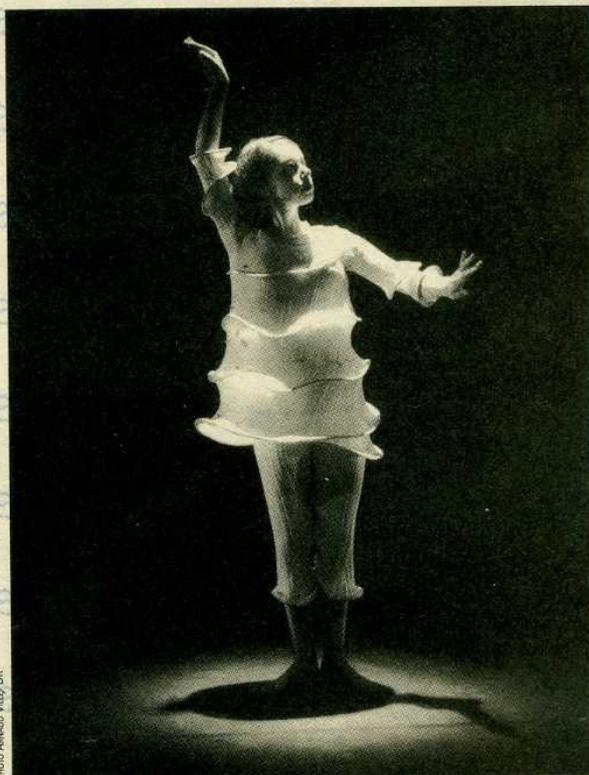


Photo Anne-Laure Rouxel/DB

Vous avez déjà rêvé les yeux ouverts? *Les Petites pièces chorégraphiques* d'Anne-Laure Rouxel, c'est quarante-cinq minutes d'onirisme où le corps en apesanteur apprivoise la légèreté. Sur un plateau habillé d'une lumière changeante comme un ciel breton, alternativement puis ensemble, cette chorégraphe et sa compagne de scène (Judith Perron) chantent avec des gestes quatre petites histoires sensibles : *Des petits riens*, *Météo marine*, *Tout toudou* et *Ding dong*. Ces histoires ne cherchent ni à prouver, ni à démontrer. Ce sont juste des morceaux de temps découpés avec des ciseaux de poète où la parole gestuelle, ample ou vive, joue avec la musique et se joue d'elle. On voit toute l'intelligence du projet à l'écoute de cette symphonie de bruits collés, rythmés. De ces petits riens familiers (un animateur dans un supermarché, la sonnerie du métro quand la rame ferme ses portes, etc.) qui ne relèguent pas le corps au rang de serveur mais qui au contraire l'invitent à assumer sa liberté. Musique et danse constituent un écheveau féérique dans lequel les petits se retrouvent car les deux danseuses parlent leur langage sans les imiter, sans bêtifier, sans démagogie et avec une dignité joyeuse (observez leurs visages aussi limpides que ceux des déesses indiennes). Tout se joue à la fois sur la globalité du corps (son mouvement dans l'espace) et dans le tout petit détail : la main qui s'ouvre comme une fleur. Le corps n'est pas la cage mais au contraire l'oiseau, il possède son autonomie, il parle et habite l'espace. C'est un spectacle magique, d'une sensualité brute et d'une émotion d'autant plus forte qu'elle ne se répand pas. ■

Dès qu'on sait parler avec les mains. *Petites pièces chorégraphiques* par la C^e Cincle plongeur. Le 24 mai à 15h; les 25 et 26 mai à 10h et 14h30; le 27 mai à 19h et le 28 mai à 16h30. Plein tarif : 50 F, tarif réduit : 35 F. Théâtre Dunois, 108, rue du Chevaleret. Paris 13^e. M^o Chevaleret ou Bibliothèque François-Mitterrand. Tél. : 01 45 84 72 00.

n° 15
avril - mai 2000

LE PARIS DES ENFANTS DE 0 A 12 ANS

Paris
MÔMES

Paris Mômes - Mai 2000 - Théâtre Dunois 75013 Paris

Création 1997 *Polypode*

Chorégraphie: Anne-Laure Rouxel

Interprétations: Jean-Claude Grenier et Anne-Laure Rouxel

Musique originale et arrangements : Woudi, Lumières: Franck Thévenon, Décor: Jacques Gabel,

Costumes: Sabine Alziary, Accessoires: Jean-Marc Moulligné, Régie générale: Serge Richard

Strasbourg

CULTURE

Polypode au Théâtre Jeune Public

●●● «*Polypode*», chorégraphie d'Anne-Laure Rouxel, clôture la saison du Théâtre Jeune Public. Ode au mouvement qui nettoie l'oeil, elle témoigne d'un certain goût pour les paris fous.

Sur le plateau nu, ils sont deux : elle, Anne-Laure Rouxel, la jeune et jolie danseuse-chorégraphe qui n'a pas froid aux yeux ; et lui, Jean-Claude Grenier, acteur atteint depuis sa naissance d'une redoutable maladie, qui le condamne au fauteuil roulant et fait de lui un être humain de 45 cm. Jusqu'ici, tenace et immobile, il vivait replié dans sa sphère du dedans.

Anne-Laure Rouxel a souhaité apprendre la danse au petit homme immobilisé. Durant trois ans, ils se sont apprivoisés ; ils ont fait des exercices d'assouplissement ; ils se sont attachés à l'expressivité des yeux, des doigts et des poignets. Autour de leur deux corps aux habiletés différentes, la chorégraphe a alors construit une chorégraphie : *Polypode*.

Une histoire d'amour

Sur une musique composée de gouttes d'eau, ils se déplacent geste à geste. Elle, gracieuse, dessine dans l'espace des figures larges et déliées ; lui, à ses côtés, opère sur place des mouve-

ments serrés, concentrés, minimalistes. Bientôt, ils s'éclipsent pour revenir avec d'autres costumes. Tandis qu'ils dansent ensemble, elle debout et lui sur fauteuil, ils ont l'un pour l'autre des sourires, des tendresses, des attentions. Ils racontent avec leurs corps une histoire d'amour : l'acceptation de l'Autre dans son altérité la plus radicale.

Et Jean-Claude Grenier entame un solo, au son d'une musique rock et sous une lumière qui claque comme un éclair. Il effectue de grands déplacements rapides sur le plateau, grâce à son fauteuil : spécialement conçu pour le spectacle, à quatre roues, l'engin monte et descend, tourne sur lui-même. Du coup, le petit homme tourne - lui aussi. Le mouvement lui offre une sorte de passerelle entre l'intérieur et l'extérieur ; la danse, composant un milieu d'échange, lui permet d'agir sur le monde. C'est fort, poignant, violent. *Polypode* est une pièce étrange, presque onirique, d'une économie incroyable et en même temps très dense, tant impressionne la commune humilité des deux interprètes, leur effacement habité, leur engagement résolu.

Chloé Hunzinger

Samedi 16 mai à 20h30
et dimanche 17 mai à 17h
au TJP/grande scène -rue
des Balayeurs à Stras-
bourg. ☎ 03 88 35 70 10.



Anne-Laure Rouxel et Jean-Claude Grenier. Une pièce étrange, presque onirique... (photo A. Ville)

Dernières Nouvelles d'Alsace
Samedi 16 Mai 1998

Danse

miracle d'humour et de tendresse.

Polypode

ou la rencontre inattendue entre
l'homme des mots et la femme des gestes



Chorégraphie
Anne-Laure Rouxel

Avec
Jean-Claude Grenier et
Anne-Laure Rouxel

Coproduction
compagnie Cincle Plongeur /
L'Eldorado-Théâtre de Sartrouville.
Avec le soutien de la SACD-Studios,
de la fondation Beaumarchais,
du Studio du Moulin de la Pointe,
la participation financière du
conseil général d'Indre-et-Loire,
Défi Jeunes-ministère
de la Jeunesse et des Sports,
de l'AGEFIPH,
du conseil régional du centre,
de la société Sunrise Medical

Spectacle hors norme, *Polypode* est le fruit d'une longue et singulière aventure qui émeut. Non parce qu'un des danseurs est le comédien Jean-Claude Grenier, atteint, comme Michel Petrucciani, avec qui on le confond parfois, de la maladie des os de verre, mais par la magie d'un spectacle dont l'essence est l'amour, la rencontre de l'autre dans son altérité la plus radicale.

Il bouleverse par l'évidence artistique de la rencontre entre Anne-Laure Rouxel, jeune chorégraphe formée à la danse classique et contemporaine, et l'inquiétant et magnifique conteur de *La Main bleue* de Joël Jouanneau, pour qui Jean-Claude Grenier fut également le pitoyable et facétieux Nagg de *Fin de partie*.

De la piscine aux planches

La force imaginaire de celui qui « courait tellement en regardant les matches de foot à la télé que ma mère était obligée de me changer de maillot à la mi-temps », doublée d'une insatiable curiosité et d'une formidable appétence à vivre se devait de propulser le militant de l'Association des paralysés de France sur les planches. Le hasard des rencontres fit le reste et décida que tout commencerait par l'eau.

Venu à la piscine encouragé un ami qui disputait un match handisport, Jean-Claude Grenier rencontre Geneviève de

Kermabon qui lui propose le rôle du bonimenteur dans *Freaks*, l'adaptation théâtrale du film que Tod Browning tourna en 1932.

Depuis, au fil de ses affinités, le cirque Archaos, la Compagnie du troisième œil, le réalisateur Karim Dridi (*Pigalle*) et bien sûr Joël Jouanneau, Jean-Claude Grenier mène une vie d'artiste qu'il ponctue d'éclats de rire, de coups de gueule et de petits boulots alimentaires.

C'est du reste comme ça, devant la machine à café de l'institut de sondage BVA, où un break professionnel les avait conduit tous les deux, qu'il rencontre Anne-Laure Rouxel. Elle est danseuse et chorégraphe pour la compagnie Cincle Plongeur et vient, alors, de signer son premier spectacle *Peum-Peule*. Soucieuse d'explorer le territoire de la danse dans sa diversité et ses traverses, elle s'initie au flamenco, aux claquettes, au hip hop et à cet art très subtilement codé qu'est le kathak. Parallèlement elle travaille avec des compagnies et des chorégraphes de styles différents notamment, avec Philippe Découfflé avec qui elle interprète un pas de deux lors des cérémonies des Jeux Olympiques d'Albertville.

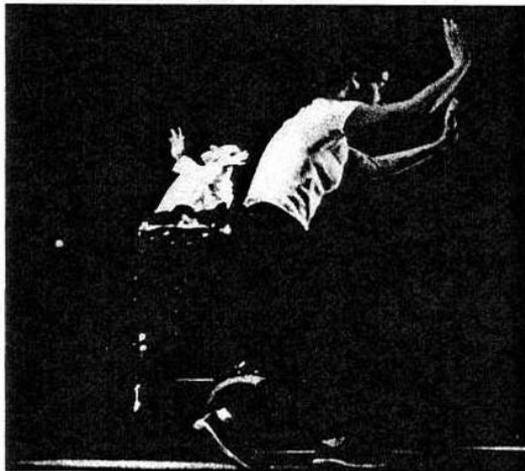
Et si l'on dansait maintenant

Entre le comédien et la danseuse, le courant passe si bien qu'ils décident de faire une

virée ensemble au Printemps des comédiens de Montpellier. Elle lui fait découvrir la danse à laquelle il ne comprenait rien. Lui, lui fait découvrir le théâtre qu'elle ignorait, le jugeant ennuyeux : « J'avais du mal à entendre les mots, je ne regardais que les mouvements ».

Un soir, après avoir vu *Le Saut de l'ange* de Dominique Bagouet, virevoltant plus que d'habitude dans son fauteuil, il suggère en boutade « et si on faisait un spectacle ensemble ! »

Pour Anne-Laure, il ne s'est pas agi de prendre son copain Jean-Claude au mot, mais d'une conviction profonde : « J'ai tout de suite eu envie de travailler avec lui, il a une très grande liberté dans son corps et, dans la manière dont il manipule son fauteuil, il révèle un tempérament de danseur ».



Elle est convaincue qu'ils pourront danser ensemble et déjà dans sa tête naît une chorégraphie qui allie « deux corps aux habiletés différentes ». Incrédule d'abord, mais poussé par son goût de l'aventure, l'indiscipliné Jean-Claude Grenier découvre la discipline de la danse et, par un lent et patient travail au sol, fait la

connaissance de zones inconnues de son corps. Petit à petit des gestes s'élaborent, des histoires s'inventent et surtout, une formidable complicité s'établit entre deux artistes que tout oppose. Lui, le comédien est un bavard impénitent, un tchatteur râleur. Elle, est silencieuse et souriante. Lui, c'est l'extraversion, l'exubérance, le mouvement perpétuel. Elle, c'est une certaine timidité, le besoin d'apporter une attention d'entomologiste à ces petits riens de la vie qui en font le suc. « Je suis entré dans son monde, et elle, dans ma gestuelle », explique Jean-Claude Grenier qui avoue n'avoir pas toujours été un interprète docile car « si je ne comprends pas l'idée, je refuse le geste, mais quand j'ai fait le geste je comprends. »

Un miracle d'humour et de tendresse

De la race des doux obstinés, Anne-Laure a su faire partager sa conviction à une noria de géniaux artisans. Woudi pour

la musique, Sabine Alziary pour les costumes, rencontrés à l'occasion des cérémonies d'Albertville auxquelles ils participaient, Jacques Gabel pour le décor et Franck Thévenon pour la lumière.

Spectacle en cinq mouvements avec duo et solo, *Polypode* est un petit miracle d'humour et de tendresse. La bande son est ludique comme la chorégraphie qui avoue ses penchants pour ce qu'il y a d'allègre et de mutin chez Découfflé et flirte avec le minimalisme et les couleurs du kathakali, avec, en plus, cette grâce naïve qui met la vie à fleur de gestes et de cils. Elle nous entraîne dans une belle et simple histoire d'éveil au rythme de gouttes d'eau, du sacré au profane, de la prière à la fête foraine, de l'indifférence à l'amour. C'est si beau, si prenant qu'on en oublie le fauteuil roulant. Oui, Joël Jouanneau à raison de dire « c'est magique, c'est de l'art pur ».

Dominique Darzacq

